

Oriki & Woz Kaly Présentent



« Le Franc »

Un ciné-concert sur le Film de
de Djibril Diop Mambety

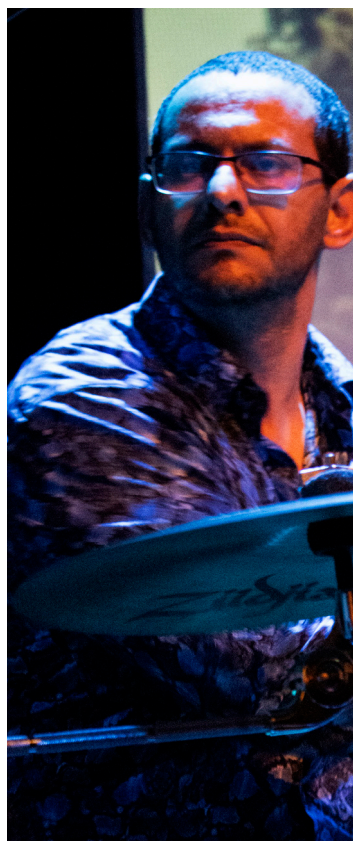
Avec leur nouveau ciné-concert, «Le Franc», Oriki et Woz Kally proposent de poursuivre l'adaptation des œuvres de Djibril Diop Mambety en parallèle de la diffusion du ciné-concert « La petite vendeuse de Soleil » et d'un cycle de médiation en France et au Sénégal en 2023.

Les artistes d'Oriki développent au sein de la SCOP Tchookar* des projets culturels qui articulent résidence de créations artistiques, représentation publique, médiations culturelles et coopération internationale. En 2020, Avec une première création sur le film « La petite vendeuse de Soleil », de Djibril Diop Mambéty, la formation s'est tournée vers l'expression cinématographique, et vers l'inspiration de l'image pour donner une seconde lecture artistique à leur musique sous forme de ciné-concert.

* Fondée en 2000, la SARL SCOP Tchookar est une coopérative de créations culturelles qui dispose d'un outil de production adapté aux projets des artistes, techniciens et acteurs culturels qui la constituent. Au sein de L'Artisterie, fabrique culturelle de proximité créée par Tchookar en 2016, la SCOP développe des projets autour du spectacle vivant, de la médiation artistique et de l'animation d'un média socioculturel participatif : la web radio « La Voix des Gens ».

La Musique

L'«Oriki» complète le nom de famille pour attribuer à un individu un ancêtre, une lignée ou un destin mythique. Ce nom fait référence aux filiations familiales et musicales des artistes avec le continent africain. La musique d'Oriki puise dans l'essence des musiques populaires pour créer un répertoire de compositions originales entre tradition et innovation. Les mélodies et les riffs, où s'entremêlent, guitare, kalimba, basse, et les structures rythmiques portées par le daf, le bendir, le rik, les bongos ou le sabar, offrent un support idéal au chant et improvisation vocale de Woz Kaly qui incarne, par sa voix, ce voyage musical. Grâce à sa capacité d'improvisation et sa générosité sur scène, cet artiste au parcours artistique singulier a multiplié lors de sa carrière solo les collaborations internationales sur scène (Missal, Touré Kunda, Youssou N'Dour, Mokhtar Samba, WDR Big Band, Etienne Mbappé, Flavia Cohelo, Jean-Pierre Como,...)



LE FILM : « LE FRANC »

Le réalisateur

Djibril Diop Mambéty est né en 1945 à Dakar. Il commence sa carrière comme acteur, au théâtre et dans plusieurs films sénégalais et italiens. Après deux courts métrages et deux longs métrages unanimement salués par la critique internationale, il entreprend en 1995, une trilogie qu'il appelle Histoires de petites gens. Il n'en tournera que les deux premiers volets, Le Franc (1995) et son dernier film, La Petite Vendeuse de soleil (1998). Il ne verra jamais ce dernier film, car il meurt d'un cancer du poumon le 23 juillet 1998. Cinéaste-poète atypique, inventif, plein d'humour et attaché viscéralement à défendre les petites gens face aux puissants, il figure parmi les plus grands cinéastes africains.



Le synopsis

« Le Franc » est l'histoire de Marigo, joueur de congoma sans travail, musicien fauché. Comme il est incapable de payer son loyer, sa logeuse lui confisque son instrument. Heureux possesseur d'un billet de loterie, il décide de le mettre en sécurité et le colle sur sa porte. Le soir du tirage, le billet de Marigo sort gagnant. Il se voit déjà millionnaire et rêve à mille congomas, un orchestre, un avion particulier... Hélas, il lui est impossible de décoller le billet gagnant de la porte. Enlevant la porte de ses gonds, Marigo se résigne à la porter sur sa tête jusqu'au bureau de la Loterie nationale, situé à l'autre bout de Dakar...

Le contexte

Avec une histoire plus fantasque, mais au ton plus adulte, le Franc conte les déboires d'un musicien aux prises avec les conséquences économiques de la dévaluation du franc CFA de 1994. Djibril Diop Mambéty présente ici le portrait de l'artiste luttant pour survivre dans la société avec un parti pris comique et humoristique qui emprunte tout à la fois au répertoire du cirque et de la tradition orale. Le héros, avec ses mouvements raides, ses gesticulations hasardeuses et ses mimiques excessives, a tout du clown triste, seul, maladroit, mais terriblement drôle.

Le propos

Marigo ne parle pas dans le film, la musique est sa seule voie d'expression et de communication. Mais comment faire, quand on vous confisque votre voix ? Personnification de ces « petites gens » ruinés par la crise à qui on ne donne pas la parole, le protagoniste privé de musique porte son fardeau et rêve d'une porte de sortie. L'introduction de personnages issus de la tradition orale ou la superposition des scènes rêvées aux scènes de vies quotidiennes ajoutent une touche fantastique et irrationnelle à cette œuvre qui a pour cadre un Dakar sous « dévaluation » (terme ironique utilisé par les populations pour qualifier la dévaluation du Franc de 1994).

La forme

Véritable conte urbain à la jonction entre réalisme et mysticisme, le franc concilie modernité des prises de vues, innovation du montage, emprunts narratifs aux traditions orales et humour grinçant de fantaisies oniriques. À travers cette œuvre, Djibril Diop Mambéty, nous livre une création originale, unique et singulière, marquée par la poésie et l'humour.





LE CINÉ-CONCERT

La continuité artistique

Cette œuvre s'inscrit dans la trilogie « histoires de petites gens », au même titre que la Petite vendeuse de Soleil. L'action se situe toujours à Dakar, personnage à part entière, et lieu de tous les espoirs. La lutte que les petites gens doivent y mener pour pouvoir survivre, constitue le sujet des films qui s'inscrivent dans ce cycle. Nous aimons l'idée de continuité entre chaque œuvre que permet l'imbrication de différentes créations dans un cycle, comme c'est ici le cas. Ce procédé permet de donner plusieurs points de vue d'une même idée artistique et de faire varier non seulement les protagonistes, mais aussi la trame narrative, le genre cinématographique ou le type de montage. Le ciné-concert est un spectacle qui associe une œuvre cinématographique préexistante à de la musique jouée en direct. Dans le cadre de l'adaptation de ce cycle en ciné-concert, faire varier nos angles d'approche artistique pour qu'émerge une création originale qui colle à l'œuvre est essentiel. Ce procédé, à l'instar de « histoires de petites gens » permet d'inscrire nos différentes créations musicales dans une même continuité artistique et de donner une suite logique à notre première création.

Le thème et le propos artistique

Dans « la petite vendeuse de Soleil, le personnage principal était une petite fille courageuse à la détermination sans faille qui se relève tou-

jours face à l'adversité. Dans «Le Franc» le héros du film, troubadour et galérien, est un musicien rêveur et déconnecté des réalités économiques de son temps. Le sujet pour nous est tout trouvé... Le travail d'artiste musicien oscille toujours entre les rêves de liberté complète qui animent le « moment créatif » et les injonctions d'une réalité mercantile qui ne peuvent être ignorées.

Le procédé de création

Pour autant le film n'est pas simple à adapter en ciné-concert, tant la musique est un élément clé du Franc. Elle l'est non seulement dans l'histoire racontée, mais aussi dans l'utilisation des musiques dans la bande son. Ce défi en fait une des raisons de notre choix. Nous avons expérimenté dans « La petite vendeuse de Soleil » des mélanges entre bande son et musique joué en direct. Le résultat était très intéressant, mais cela ne concernait que certains moments chantés par un des personnages du film. Nous souhaitons sur « le Franc » pousser ce procédé plus en avant. Lors de notre résidence à l'alliance française de Ziguinchor au Sénégal en février 2022, nous avons commencé à ébaucher les textes et travailler les œuvres musicales et les supports sonores pour ce ciné concert. Comme pour notre précédent projet artistique, nous souhaitons développer autour du Franc une création renforcée par des actions de médiations et de coopération internationale en France et au Sénégal sur les années 2023 et 2024.

ACTIONS SUR L'ANNÉE 2023

Nous sommes actuellement en phase de création du répertoire musical de notre ciné concert. Avec Woz Kaly, lors de la résidence à Ziguinchor, nous avons commencé à écrire les textes et mélodies à partir des sujets qu'aborde le film. À leur retour du Sénégal, les musiciens ont repris ces idées musicales et ont commencé à les transformer en pièces originales étroitement liées aux scènes clés du film. En parallèle des représentations en France, au Sénégal et en Gambie du premier spectacle, nous projetons d'organiser la création du ciné-concert « Le Franc » sur 3 résidences en France et au Sénégal.

- **FÉVRIER À MARS AU SÉNÉGAL**

Résidence, représentations et médiations autour de «La petite vendeuse de Soleil»

- **MAI À JUIN EN FRANCE**

1^{ère} Résidence de création «Le Franc» au Fil de Saint Etienne et représentations du ciné-concert «La petite vendeuse de Soleil»

- **JANVIER À JUIN EN FRANCE**

Cycle de médiation et restitution publique dans les collèges et écoles.

- **OCTOBRE AU SÉNÉGAL**

2nd Résidence de création du ciné concert «Le Franc» à la villa Ndar de Saint Louis

- **MARS 2024**

Résidence de finalisation et 1^{ère} représentation du ciné-concert «le Franc» en France

